

ART SACRÉ

LE SACRÉ DANS LE QUOTIDIEN

PRÉSENCE VIVE ET PSYCHODRAME LA PUPILLE DU COEUR

*T*out ce qui est vivant est en interaction, la relation humaine n'échappe pas à cette loi de la nature. Ainsi de nos comportements vont naître ceux des autres et réciproquement.

C'est de la qualité de cet échange que se révèle la Présence.

" Je t'arracherai les yeux
et les mettrai à la place des miens
et tu m'arracheras les yeux
et tu les mettras à la place des tiens
et je te verrai par tes yeux
et tu me verras par mes yeux
et nous nous rencontrerons".

*J-L. Moreno **

A partir du psychodrame, c'est-à-dire de la mise en scène de nos comportements, nous trouvons l'occasion de trouver "une réponse nouvelle à une situation ancienne" comme disait Moreno. C'est dans ce nouvel espace que se dégage la Présence libérant avec elle cette tendance naturelle venue de l'enfance de nous identifier à l'image que les autres ont de nous.

En hébreu le mot visage se dit PANIM, c'est la même racine que PNIM qui veut dire l'être intérieur. Autrement dit, c'est dans la profondeur de notre expression que se révèle la Présence. Dans le dépouillement de nos entraves, dans l'étau desserré de la gangue de nos souffrances, de nos déceptions et de nos rendez-vous manqués. Il est grand temps de se débarrasser du grossier pour naître à notre présence subtile, de quitter l'ancien, les vieilles gangues, les vieux vêtements tissés de

nos actes réactifs qui nous laissent piétiner dans le marasme de nos mécanismes et nous confinent dans les paroles sacrilèges et les mots opaques qui insultent nos âmes nous privant de la faculté de présence à l'instant.

Nous disposons pour nous exprimer de l'instrument le plus difficile à maîtriser, c'est à dire notre corps, réceptacle de notre sensibilité. Le corps est l'émanation subtile de cette vibration unique en chacun de nous qui s'exprime à travers le souffle quand le passé n'a plus d'incidence sur le présent. Il est donc essentiel de travailler sur notre passé, afin de donner un sens à l'avenir. Le mot hébreu 'AVERAH qui signifie "péché" vient de 'AVAR qui veut dire "c'est passé". A chaque fois qu'une action est bloquée dans sa puissance vivifiante, c'est toujours le passé qui nous a détourné du présent et qui nous a soumis au superficiel parce qu'on est en arrêt... Or ce qui est naturel est en mouvement, c'est le Vivant en nous, le désir de poussée, le chemin de croissance incontournable à notre évolution. Ce qui interrompt ce processus naturel, c'est la blessure passée qui nous a "en péché" de vivre le présent, d'utiliser ce qui est pour le transformer et nous réaliser dans cette transmutation. Cette faculté d'être vraiment là s'établit dans ce principe que Jung appelle "distanciation" et que le psychodrame permet d'appréhender par le jeu de rôle qui donne l'occasion de se voir d'un autre angle de vue et par le théâtre spontané, car jouer, c'est mettre un terme à une parole vide dans un corps éteint. Cette disponibilité ouvre le passage à travers lequel se manifeste la conscience et le respect.

C'est une respiration nouvelle, une dilatation de l'espace intérieur, une conscience élargie de nous-mêmes, une conversation profonde qui implique une capacité de retournement au bout de laquelle nous nous trouvons plongés dans l'engagement sacré de fouiller en nous la réponse à ce pour quoi nous sommes faits. Face à cette responsabilité, le protagoniste s'engage peu à peu à devenir son propre thérapeute, il prend alors conscience comme d'une évidence, qu'il porte en lui sa propre réponse. De cette reconversion s'impose le sens dont l'accomplissement est Présence.

Dans un orchestre, si tout le monde jouait du même instrument, le son serait lénifiant, nous serions privés de la symphonie de nos âmes mélangées et de la jubilation d'accorder nos instruments au service d'une oeuvre commune.

Si je parle d'engagement sacré, c'est parce que ce travail individuel implique des retombées évidentes sur la collectivité car chaque action positive participe à la construction du monde, à chaque fois que l'on libère une énergie négative l'humanité entière bénéficie des retombées de cette nouvelle conscience.

N'ayons pas peur de parler à coeur ouvert, afin que se referment les vieilles blessures qui nous enlisent dans un passé stérile, nous engluent dans l'anéantissement de l'absence et meurtrissent notre relation d'amour avec la vie.

Et n'oublions pas que tout ce qui n'est pas réglé sur terre est quelque chose qui n'est pas réglé en haut avec le Tout Autre. Quand cessera la relation "bourreau victime" qui se répète de génération en génération, transformant inlassablement les bourreaux en victimes et les victimes en bourreaux.

Quand chacun sera conscient du maillon unique qu'il est dans le grand balancier de l'histoire de notre humanité, quand se révélera à la conscience de chacun que nous pouvons nous entraider mutuellement dans la Présence, alors, de cette conscience rafraîchie, émergera de nos âmes purifiées la nouvelle Jérusalem où chacun sera une facette différente et indispensable à la construction du grand diamant universel.